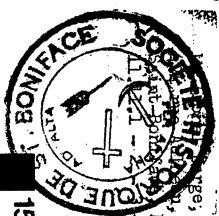


le soleil



8
Montebello,
- 4 - 5

VOL. 3 NO. 33 VENDREDI 26 MARS 1971.
Enregistrement de 2ème classe 0046

LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE DE COLOMBIE BRITANNIQUE

Le second tome de «Mémoires despoir»

PARIS. — Par-delà la mort, le général de Gaulle a pu lire le second tome des «Mémoires d'Espoir». L'interrompt par la mort — qui a paru hier à Paris — contient en effet un portrait, en deux pages, de l'actuel président de la République française, qui prend place en tête d'un chapitre consacré aux problèmes économiques et sociaux français en 1962 et 1963. C'est bien évidemment de l'épigramme que Georges Pompidou alors premier ministre (1962) mais écrit en 1970, qui constitue le passage le plus attendu de ce livre posthume.

«Georges Pompidou écrit le général de Gaulle m'a paru capable et digne de mener l'affaire à mes côtés. Il évoque sa «valeur et son attachement», et ajoute: «En effet, bien que son intelligence et sa culture méritent d'être reconnues, par nature à considérer surtout le côté pratique des choses. Tout en révéral l'éclat dans l'action, le risque dans l'entreprise, l'audace dans l'autorité, il incline vers les attitudes prudentes et les

Risques de séparation du Québec

Gisèle Ryan.

Avec les amnésies, les risques de séparation du Québec d'avec le Canada augmentent, et, si on ne prend pas des mesures maintenant, des décisions positives, le retour, dans une éventuelle ou deux, la liaison du Canada avec les États-Unis.

M. Ryan, a rappelé Pierre Bertron, avait prédit en 1968 qu'«après dix ans, nous serions en mesure de nous séparer», et il nous demandait à son invité: «Les sept dernières années, durant lesquelles nous aurions pu trouver des solutions modestes aux problèmes d'alors, se sont écoulées sans que rien ne soit fait. Devant cet état de choses, chaque année qui s'écoule aggrave les risques de séparation du Québec.»

Les dirigeants du Doreoir a fait part de son inquiétude devant l'importance de la mainmise américaine sur certains secteurs clés de l'économie canadienne. «Si on ne peut corriger cette tendance, l'aventur du Canada comme entité nationale est bien fragile.»

Au Québec, a poursuivi M. Ryan, nous avons toujours pu nous protéger nous-mêmes pour nous développer normalement. Depuis les dernières années, nous nous rendons compte que la liberté politique doit être doublée d'une liberté économique pour être réelle plutôt que fictive.

M. Ryan a fait état de la prise de conscience nationaliste des Québécois de plus dix ans, prise de conscience qui sur le gouvernement protection tous les Canadiens français.

Quant au nationalisme canadien, il se rajoute sans doute dans certains secteurs mais il faudrait éviter de légiférer pour interdire toute participation ou investissements étrangers dans nos industries.

A ce sujet, M. Ryan a insisté sur les actes positifs comme la création éventuelle d'une société canadienne de développement.

Interrogé sur la réaction Wallie du parti néo-démocratique, M. Ryan a avoué que selon lui ce groupement jouait un rôle important, tout en exprimant une certaine réserve sur sa ligne de conduite économique. Ils semblaient bien posséder, a-t-il fait remarquer, les moyens humains et financiers de leurs propres idées, par exemple en ce qui a trait au rachat de nos ressources.

Les Wallies reconnaissent par contre les deux nations au Canada, et ce sont les seuls de tous les par-

démarches réservées, excellent d'ailleurs dans à déléguer une tâche».

Ensuite, il a dit que M. Pompidou était un «néophyte du forum», inconnu de l'opinion jusqu'à la cinquantaine. Le général de Gaulle précise que son premier ministre avait au sommet de l'Etat, «un appui cordial et vigoureux», le concours du gouvernement et de la majorité et dans le pays une grande masse de gens disposés à approuver de Gaulle.

Le général de Gaulle poursuit: «Ainsi, couvert par le haut et égayé par le bas, mais en outre contant en lui-même, Pompidou se saisit des problèmes en usant, suivant l'occasion, de la faculté de comprendre et de la tendance à donner du talent d'exposer et du goût de se faire un dessin, qui sont les ressources variées de sa personnalité. Tel que je suis et tel qu'il est, j'ai mis Pompidou en fonction afin qu'il m'assiste au cours d'une phase déterminée. Les circonstances pesaient assez lourd pour que je l'y maintienne plus longtemps qu'aucun chef



«Il would be surprised nearly as in the same respect for the first time in his career...»

La compagnie General Dynamics a dévoilé son projet de construction d'un sous-marin nucléaire pour le transport du pétrole de l'Alaska, sous la calotte polaire, vers les ports de l'est du Canada et des États-Unis. Le submersible, qui pourrait être construit en cinq ans, coûterait deux milliards 700 millions de dollars.

Is ou les ailes de partis fédéraux à le faire. Les autres se contentent de commentaires politiques superficiels mais rentables. Les Wallies vont au cœur du problème en affirmant qu'il existe au Canada des gens peuples qui ont chacun le droit de choisir leur destinée.

La compagnie General Dynamics a dévoilé son projet de construction d'un sous-marin nucléaire pour le transport du pétrole de l'Alaska, sous la calotte polaire, vers les ports de l'est du Canada et des États-Unis. Le submersible, qui pourrait être construit en cinq ans, coûterait deux milliards 700 millions de dollars.

de gouvernement ne l'est resté depuis un siècle.»

A la fin du volume figurent des fautes, qui sont devenues pages entières de Gallie corrigées, bifurcés, ses écrits, revenant sur une phrase, sur un mot, pour nuancer ou préciser sa pensée.

Ces deux seuls chapitres posthumes (qui devaient être suivis de cinq autres) dont deux consacrés à la politique étrangère traitent essentiellement de la politique intérieure française en 1962 et à la même époque. Une seule référence est faite à la politique étrangère, c'est quand le général de Gaulle accuse, une fois de plus, le dollar d'être l'une des causes de l'échec économique de la France. A ce sujet, il a bien précisé, au bord du privilège monumentalement abusif que l'univers accorde à la monnaie américaine depuis que la première, puis la seconde guerre mondiale l'avaient laissée debout au milieu de la ruine des autres, la livre sterling étant seule et momentanément préservée.



DE GAULLE

la concrétiser, à lui faire passer le cap des idées... Au Québec, l'avenir du parti est douteux. De Paris, qui s'orientent notamment vers la nouvelle version néo-démocratique. D'autre part, l'orientation socialiste du parti pourrait lui faire perdre des adhérents possibles.

M. Ryan a aussi dit, quelques mois de la popularité de M. Trudeau au Québec, depuis les événements d'octobre.